

Tester, pour mieux anticiper et maîtriser

Nous apprenons tous à vivre avec une nouvelle réalité marquée par la Covid-19 dont font partie le respect de règles d'hygiène et de distanciation sociale ainsi que le port du masque dans certaines situations. Ce n'est pas toujours évident ni naturel, mais c'est important. D'autant qu'il est possible que ces comportements doivent s'inscrire dans la durée.

De par le monde, les laboratoires se mobilisent pour trouver un traitement ou un vaccin capables de contenir les effets de la Covid-19 ou de réduire les risques de la contracter. En attendant, le test constitue un moyen essentiel pour comprendre et évaluer la transmission du virus, adopter rapidement les dispositions sanitaires adéquates et, à titre individuel, opter pour le bon traitement.

Pour encourager un recours au test diagnostique (PCR) à large échelle, le Conseil fédéral a décidé, à la fin du mois de juin dernier, qu'il serait gratuit pour toute personne présentant des symptômes, même légers. Cette stratégie préventive est confirmée par le choix de notre gouvernement fédéral de prendre également en charge les tests sérologiques destinés à mesurer les anticorps, et partant le degré d'immunité de la population. Directeur de l'Institut d'épidémiologie de l'Université de Zurich, le professeur Milo Puhan nous explique l'intérêt de ces tests sérologiques en page 3 de ce numéro.

Covid-19 : test gratuit et traitement couvert par l'assurance de base

Lorsqu'un test se révèle positif, la grande majorité des patients est aujourd'hui traitée avec des médicaments destinés à soulager les symptômes du virus (fièvre, toux, difficultés respiratoires, etc.). Dans des cas plus rares, une hospitalisation est nécessaire, voire un séjour aux soins intensifs. De quelques dizaines de francs à plus de 120'000 francs, le coût de ces traitements est pris en charge par l'assurance de base.

Il est naturellement trop tôt pour évaluer l'impact global de la Covid-19 sur les coûts de la santé 2020. Cependant, comme Assura l'a annoncé au printemps dernier, ses réserves permettront d'y faire face. Parce qu'elles sont solides et expressément constituées pour parer à des dépenses exceptionnelles, telles celles inhérentes à une pandémie.

Au-delà de la Covid-19, les affections qui peuvent faire l'objet d'une détection précoce sont nombreuses. Ce numéro fait le point sur les tests et leurs spécificités. Je vous en souhaite une agréable lecture.

Cordialement,

Ruedi Bodenmann
Directeur général



Dans ce numéro

Corona Immunitas doit nous apporter des certitudes

Interview du professeur Milo Puhan



Ces tests qui évaluent notre état de santé

- Dépistage ou diagnostic ?
- Toujours fiables ?
- Surdiagnostic ?

Test Covid-19, mode d'emploi





Ces tests qui évaluent notre état de santé

Ces derniers mois, le «test» a surtout été associé à la Covid-19. Cette pratique médicale n'en est pas moins courante et diversifiée par les affections dépistées et les techniques mobilisées. Qu'ils concernent les différentes formes de cancers, le diabète, l'infertilité, les allergies ou encore le VIH, les tests poursuivent tous le même but : identifier une maladie au plus tôt pour en améliorer le traitement et en diminuer les impacts.

Test de dépistage ou test diagnostique ?

Le test de dépistage sert à estimer la probabilité qu'une personne présente une maladie. Il est conçu pour s'appliquer aux individus ne présentant pas de symptômes.

Le test diagnostique sert à confirmer ou infirmer la présence d'une maladie. Il est généralement appliqué aux personnes qui en présentent des symptômes.

Les modalités d'examen du patient et les techniques utilisées peuvent varier fortement d'un type de test à l'autre : mammographie pour dépister le cancer du sein, densitométrie osseuse pour déceler l'ostéoporose, prise de sang pour détecter l'hypercholestérolémie, le VIH ou l'hépatite ou encore analyse de selles ou coloscopie pour identifier un cancer du côlon. Les tests peuvent aussi être cognitifs, par exemple pour se prononcer sur la maladie d'Alzheimer.

La prise en charge des tests peut être soumise à conditions. Votre médecin ou nos services pourront vous renseigner au préalable.

Surdiagnostic ?

Tout test peut amener à découvrir une anomalie ou maladie dont le patient n'aurait jamais souffert si elle n'avait pas été détectée. Le surdiagnostic est fréquent. Il génère de l'anxiété et peut donner lieu à un traitement lourd, voire risqué et inutile. S'informer et se poser la question des risques et de la pertinence d'un examen avant de s'y soumettre est une bonne façon de l'éviter.

Toujours fiables ?

Un test donne lieu à un résultat positif ou négatif. La validité de ce résultat est d'autant meilleure que le test est à la fois sensible et spécifique.

La sensibilité du test est sa capacité à déceler la maladie quand elle est présente tandis que sa spécificité est son aptitude à détecter l'absence de maladie.

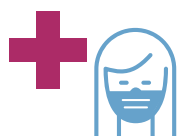
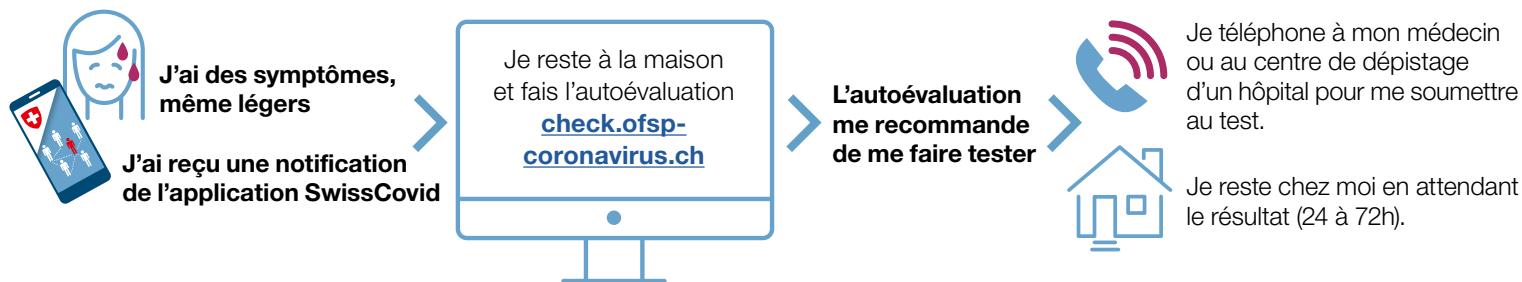
Un test performant doit être assez sensible pour ne pas passer à côté de la maladie et suffisamment spécifique pour éviter

d'annoncer à une personne qu'elle est malade alors qu'elle ne l'est pas (résultat faux-positif). Plus un test est sensible, moins il est spécifique, et inversement. L'une ou l'autre qualité est dès lors généralement privilégiée en fonction des spécificités des maladies concernées.

Ainsi, en oncologie, le test le plus spécifique possible sera généralement privilégié, en raison de l'impact psychologique que le résultat peut générer et pour éviter des examens complémentaires lourds et potentiellement inutiles.

☑ **Test Covid-19**, mode d'emploi

En application des consignes de l'OFSP



Le résultat du test est positif

- J'évite tout contact avec autrui. Au besoin, mes symptômes font l'objet d'un traitement.
- Le service du médecin cantonal trace les personnes avec lesquelles j'ai eu un contact étroit.



Je n'ai plus de symptômes

Si au moins 10 jours se sont écoulés depuis l'apparition des symptômes et que ceux-ci ont disparu depuis au moins 48 heures, je devrais être autorisé à quitter mon domicile.

Corona Immunitas doit nous apporter des certitudes ”

Directeur de l'Institut d'épidémiologie de l'Université de Zurich, le professeur Milo Puhon évoque une vaste étude scientifique notamment destinée à déterminer la proportion de la population suisse ayant développé des anticorps contre la Covid-19.



UZH, Frank Bröderli

Que nous apprennent les premiers résultats de cette étude ?

Ils nous permettent de comprendre la dynamique de la première vague de la pandémie et de savoir, par exemple, qu'en mai, moins de 11% de la population genevoise et environ 7% de la population vaudoise avaient été infectés par le virus, avec ou sans symptômes.

À quoi vont-ils servir ?

À déterminer la proportion de la population qui a été exposée au virus mais aussi à disposer de données sur des groupes de population

particulièrement exposés ou vulnérables, comme le personnel soignant ou les résidents des EMS. Ces informations ciblées permettent d'évaluer l'efficacité des plans de protection et de les adapter si nécessaire.

En quoi un test sérologique se distingue-t-il d'un test diagnostique ?

Le test diagnostique (PCR) sert à savoir si un patient est ou non atteint de la Covid-19. Le test sérologique sert à détecter si une personne a développé des anticorps contre le virus et permet donc de dire si elle a déjà rencontré

le virus. L'étude Corona Immunitas utilise un seul et même type de test sérologique afin que les résultats obtenus, dans toute la Suisse et par différentes universités partenaires, soient parfaitement comparables.

Berne a annoncé rembourser le test sérologique, cela vous étonne-t-il ?

Un peu car, à mon sens, le test sérologique doit être exclusivement utilisé dans le domaine de la recherche sauf dans des cas médicaux bien précis où la combinaison de ce type de test avec le test diagnostique (PCR) se justifie.

Dès
CHF 16.95
par mois*

Surmonter les
imprévus sereinement

Previsia Extra, l'assurance accident qui pense à tout

Avec **Previsia Extra**, accédez à la division privée en cas d'accident, facilitez votre rétablissement, sécurisez vos finances et recevez un capital en cas d'hospitalisation*.

Accès aux meilleurs soins

- Hospitalisation en division privée en Suisse et dans le monde entier.
- Frais de transport et rapatriement illimités.
- Recherche et sauvetage jusqu'à CHF 60'000.
- Chirurgie esthétique jusqu'à CHF 60'000.
- Soins dentaires.
- Prolongation de séjour à l'étranger pour toute la famille.

Soutien au rétablissement

- Première acquisition de prothèses, moyens orthopédiques et appareils acoustiques.
- Médecines alternatives.
- Aide ménagère, soins à domicile, cures balnéaires et séjours de convalescence.
- Pour les familles : garde d'enfants, frais d'accompagnement à l'hôpital et rattrapage scolaire.

Protection financière sur mesure

- Dommages matériels corporels jusqu'à CHF 6'000.
- Capital en cas de décès ou d'invalidité.
- Perte de gain jusqu'à CHF 60 par jour.
- Allocation journalière en cas d'hospitalisation.

Capital à choix en cas de séjour hospitalier de plus de 24h*.

- Adulte : CHF 1'000, 2'000 ou 3'000.
- Enfant : CHF 1'000.

Tous les détails sur
assura.ch



* Voir les conditions spéciales d'assurance complémentaire de Previsia Extra.

Soins dentaires et chirurgie laser des yeux jusqu'à 80% moins cher

- Des milliers de patients opérés avec succès avant vous
- Consultation préopératoire et suivi possible en Suisse

Tous les détails et conditions générales sur :

www.novacorpus.ch

Contact
0842 277 872

Suivez-nous !



Du lundi au vendredi,
9h00-16h00 en continu,
max. CHF 0.08 / min pour le réseau fixe,
tarifs mobiles selon fournisseur.

www.assura.ch

ASSURA